

*LAGO DI LUGANO* — Wolpe emprunta une barque, rama au milieu du lac sous l'emprise des cimes enneigées, puis cessa tout mouvement, à l'écoute, dans la profondeur nocturne : concerto pour bruits et cris. Ciel sol sources cécité. Nuit de clarté sonore. Ces sons constellés partageaient un même espace sans pour autant qu'il y eût interaction entre objets sonores coexistants. (A l'inverse un ensemble de notes aurait dû être considéré comme objets concrets dans un espace. Et depuis la barque en aveugle, chaque intervalle entre sons devenait une forme, il vivait. Still leben. Paradiso. Lac de Varese sur l'autre flanc ( Morosolo. *LES SOURCES* — LE POISSON DU FLEUVE A SANS DOUTE L'INSTINCT DE LA MER. UN POISSON DE RIVIÈRE A-T-IL LA MÊME INTUITION ? ET LA RIVIÈRE, SAIT-ELLE DU FOND DU LIT QUE SES EAUX FONCENT VERS LA MER COMME LE FLEUVE ? *BLUE RIDGE ( Lake Eden* – Outre les bâtiments aux abords du lac, il y avait la Quiet house pour méditer, et la Minimal house, modèle pédagogique d'architecture moderne. Les habitations occupaient le flanc de colline à l'orée du bois. Hilda et Stefan s'installèrent dans « Black Dwarf » — plus tard les y rejoignit Robert Creeley. Un ovale d'herbe sauvage était bordé à l'arrière d'arbres et de buissons. Pins lauriers châtaigniers noyers. Stefan appelait cette partie the rondel, peut-être en hommage au poème de Georg Trakl. *ATTERSEE* — Sur le débarcadère du bateau à aube de l'Attersee-Dampfschiffahrt Bruno Walter découvrait la barre rocheuse en surplomb du lac. « Inutile de regarder le paysage, dit Gustav Mahler, das habe ich schon alles wegkomponiert. » Randonnée orchestrale, roches lithophones, réveil de Pan inclus. Narrés distillés de fleurs, animaux, cloche matine, anges d'amour. Humour panique. Les bruits de la nature : attacca cru. Envoûtement dionysiaque. Et les frémis de graminées aux altos alentourant la petite-maison. *ILM* — [Friedl Dicker] : J'ai souvent l'impression d'une nageuse emportée par de violents courants . . . De temps en temps, j'arrive à sortir la tête hors de l'eau et à crier quelque chose en direction d'autres nageurs. *SPREE* — WUMBA WUMBA, WUMBA WUMBA, WUMBA WUMBA. *HUDSON* — Les écouleurs d'une rivière aux rides entrelacées. Deux filles en nacelle de bois face à face, l'une d'elles rame d'un aviron étroit et long dont la teinte vive se reflète dans les rides et les herbes sous-marines. Sur l'autre rive les feuilles des buissons ont forme de doigt, et bien des mains s'allongent pour caresser l'eau ou les filles, surtout les jeunes pousses. Le feuillage se dispose en murette qui les cache les protège et les berce. Les doigts de feuilles leur

parlent, mais les ombres réveillées dans la rivière prennent de l'ampleur et détiennent des secrets plus hostiles que ceux des feuilles du mur protecteur. Quelques poèmes d'Hilda évoquent son rêve récurrent. **BLUE RIDGE ( Lake Eden** – Accro au nom propre, se disait Olson. Il invitait ses étudiants écrivant un poème à plonger droit au milieu, à sauter dedans quitte à se mouiller. « Try to learn to swim. » **VERZASCA** — J'AI APPRIS LA BRASSE DANS LE LAC VERBANO / / EN LIGNE DE MIRE ÉTAIT LE DELTA DE LA MAGGIA / / UNE GRANDE MAISON JOUXTANT LE LAC ÉTAIT DANS MON CHAMP DE VISION / / TANT QUE MON CORPS S'ARRIMAIT PAR LA POINTE DU MENTON À LA PAUME DE MAIN DE MON PÈRE JE SAVAIS NAGER / / DÈS QU'IL LA RETIRAIT JE PANIQUAIS POUR BOIRE LA TASSE / / J'AI APPRIS À MESURER CE PRESQUE RIEN ENTRE SAVOIR ET PERTE / / SERAIT-IL COMPARABLE À CELUI ENTRE ÉTAT PSYCHIQUE NORMAL ET DÉMENCE QUE RAUSCHENBERG ÉVOQUE ? DANS CETTE MAISON RÉSIDA BAKOUNINE, EST-CE CELA NAGER DANS LES MÊMES EAUX D'UN LAC D'OUBLI ? UN GALET EST UNE ÉTOILE QUE JE CUEILLE AU FOND DU LIT SANS LA DÉRANGER. **TRAUN** — Brahms de dépit prétendait en marchant qu'après Beethoven, Wagner et Bruckner, plus rien n'était possible. Ils étaient les derniers. Mahler s'arrêta net, considérant la rivière : Regardez — Quoi donc ? — Le dernier remous ! Et Brahms : pourvu qu'il finisse dans la mer plutôt que dans un marais. **HUDSON** — Pour Busoni, Brahms était un de ces petits lacs de montagne où se jette un ruisseau, pour en ressortir de l'autre côté, sans troubler le calme de sa surface. Au contact de Mahler au contraire, disait Busoni, on se sent rajeuni et purifié. **WÖRTHERSEE** — Par masses les feuilles de trembles hors d'elles, les airs par dessus la tête et les rames à fleur de vaguelettes, comme en dépôt, et l'attaque, la barque dérivant loin des gravilles, la passe, la rame s'enfonçant pour se dégager, par saccades, langsam – une femme au loin passante, détournant la tête, déchant de la nuit, fiers habits épris du vent – la tête qui tourne et le lac en masse, immense, les sons cessant d'inonder en tous sens, grains d'air inspirés – sa petite Putzi grondée ? pelote de sons s'effilant dans l'amplitude que les bras résolus cadencent, canalisent, en accord avec le haut du corps, les avirons le cor et les tendons, renforcement des monts, grains d'air respirés, toute carpe sautant hors d'eau – mais les râles ultimes de sa Putzi – les pleurs du poète déclamant les poèmes aux enfants morts, masses des monts mouvants, la nature scandant moins que l'âme. **RIVERUN** — [Maximus] : *The River Map and we're done.* **HUDSON** — **WIEN** — **SPREE** — **BLUE RIDGE** — **ILM** — **SEINE** — **RHEIN** — **NAHAL REFAÏM** — [Stefan à Hilda] : « You yourself have rivers and islands and coastlines inside you. » Il parlait en riverain.